

**Raymond Roussel**

**Nouvelles  
Impressions  
d'Afrique**

---

**l'Ame de Victor Hugo**

Pauvert





# **Nouvelles Impressions d'Afrique**



**RAYMOND ROUSSEL**

**Nouvelles  
Impressions  
d'Afrique**

*suivies de*

**l'Ame de Victor Hugo**

(page 123)

*Ouvrage orné de 59 dessins de H.-A. Zo*

**SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS PAUVERT**



## Damiette

## LA MAISON OU SAINT LOUIS FUT PRISONNIER

Sans doute à réfléchir, à compter cela porte,  
D'être avisé que là, derrière cette porte,  
Fut trois mois prisonnier le roi saint!... Louis neuf!...  
Combien le fait, pourtant, paraît tangible et neuf  
En ce pays jonché de croulantes merveilles,  
Telles qu'on n'en sait point ici-bas de plus vieilles!  
Elles présentes, tout semble dater d'hier :  
Le nom dont, écrasé, le porteur est si fier  
Que de mémoire, à fond, il sait sans une faute  
(Comme sait l'occupant, dans une maison haute,  
D'un clair logis donnant sur le dernier palier  
— Photographe quelconque habile à pallier  
Pattes d'oie et boutons par de fins stratagèmes —  
((Pouvoir du retoucheur! lorsque arborant ses gemmes  
(((Chacun, quand de son moi, dont il est entiché,  
Rigide, il fait tirer un orgueilleux cliché,  
— Se demandant, pour peu qu'en respirant il bouge,



Si sur la gélatine, à la lumière rouge,  
 Dans le révélateur il apparaîtra flou, —  
 (((Tels se demandent : — S'il diffère d'un filou,  
 Le fat qui d'un regard (((((parfois une étincelle,  
 L'entourant de pompiers qui grimpent à l'échelle,  
 Fait d'un paisible immeuble un cratère qui bout<sup>1</sup>))))))  
 Enflamma, dépourvu lui de toute fortune,  
 Une catin de marque ayant voiture, hôtel,  
 Qu'il vient, le rouge au front, de conduire à l'autel;  
 — A Nice, l'arrivant, l'œil sur le thermomètre,  
 Si, défiant le rhume, en toile il va se mettre<sup>2</sup>;

- 
1. Que n'a-t-on, lorsqu'il faut d'un feu venir à bout,  
 Un géant bon coureur, — quand une maison flambe,  
 Un sauveteur loyal doit-il, traînant la jambe,  
 Considérer de loin la besogne en boudeur? —  
 Qui, prêt, tel Gulliver, à vaincre sa pudeur,  
 Aurait à satisfaire une envie opportune.
  2. A l'hiverneur niçois donner un pardessus  
 (Prêt qu'il est à jurer — les jours même où, pansus,  
 De durs magots de neige y pouffent d'un air nice —  
 Qu'en janvier, de bon cœur, on irait nu dans Nice,  
 Tel Archimède aux cent coups criant : « Eurêka »),  
 C'est donner : — au novice, en mer, de l'ipéca,  
 Tandis qu'à la briser l'ouragan tend l'écoute;  
 Quand un conférencier prélude, à qui l'écoute,  
 Un narcotique; — à qui hors d'un train bon marcheur  
 Se penche, un éventail; — lorsqu'il rentre, au pêcheur  
 Ayant communiqué tard, de la noix vomique;  
 — Un nez postiche au juif, moins que le sien comique;  
 — Pendant l'ivresse, avant le serrement complet,  
 Un aphrodisiaque au pendu; — le soufflet  
 A qui s'escrime contre un feu de cheminée  
 Réfractaire; — à qui sort d'un livre, auguste aînée,  
 Une idyllique fleur sèche, un aplatissoir;  
 — A qui, sagace, en paix laisse une aragne un soir,  
 S'assurant une passe heureuse, un porte-chance;  
 — Lorsque en gants de peau vers l'eau bénite elle avance  
 Son médium rebelle, à la dévote, un truc  
 Pour ne rien gaspiller; — quand l'express, truck par truck,  
 Brûle en route un marchand train, à qui voit leur lutte,  
 Un pronostic; — le soir venu, quand, dans sa hutte,



- Resté seul, Horace, à quelle vitesse fuir ;  
 — Le lièvre si lorsqu'il musait par la bruyère  
 L'eût distancé même un vieux morceau de gruyère ;  
 — Si valsent ou non les bouteilles de Clicquot  
 Le soupeur dont le nez tourne au coquelicot ;  
 — L'Yankee si, pour de bon, plus lisse est qu'une orange  
 La terre, alors qu'il grimpe à l'Alleghanys Range ;  
 — L'étranger si plus rien n'est en *vice* amoral  
 Dans « vice-président » ou dans « vice-amiral » ;  
 — Si, méthodique, avant de l'arroser, Cerbère  
 Le flairerait de ses trois nez, le réverbère ;  
 — L'hiver, sur le trottoir, maudissant son bourreau,  
 S'il rentrera sans rhume, un riflard sans fourreau ;  
 — Quand, poisseuse, elle a l'heur de puer, la semelle,  
 Si de son sort chanceux jalouse est sa jumelle ;  
 — La fermière, à l'aube, en passant son caraco,  
 De quel coq debout la mit le cocorico ;  
 — Quand, sonore, entre en danse un conscrit, sa chemise,

---

Pour son somme il s'apprête, au noir, des bigoudis ;  
 — Quand, martelant le sol, dans ses doigts engourdis  
 Souffle un mal inspiré dyspeptique, une boule  
 Puante à qui de près lui parle ; — un jour sans houle,  
 De l'avance au vapeur qu'oseur brave un voilier ;  
 — Au piéton qu'un sellé cheval sans cavalier  
 Dépasse, un coup double à demi-tour sur l'échine ;  
 — A l'ouvrière, en juin, qui, cousant sans machine,  
 Se tette une phalange, une rose à tenir ;  
 — A rebours, lorsqu'il gronde avant d'intervenir,  
 Un coup de brosse au chien sur l'épine dorsale ;  
 — Quand chez lui tout s'attaque, au maigre à langue sale  
 Qu'on va perdre, une forme à forcer les chapeaux ;  
 — Au reclus, quand dehors claquent dur les drapeaux,  
 Sur la flûte, ondulant, maint chromatique exemple ;  
 — Quand naît l'orage, à qui, dominé, le contemple  
 Et l'oït, pour moins que la lumière ailé le son ;  
 — Au souffleur, quand tire à sa fin une chanson,  
 Lors du refrain un coup d'épaule à chaque ligne ;  
 — Un sursis au coq qui, l'automne enfui, trépigne  
 Quand tarde une aube ; — au Juif errant, un rond de cuir.



Quelle purge, au réveil, dans la lampe il s'est mise ;  
— L'enfant qui de travers pousse dans le bassin,  
S'il sera de sa mère, en naissant, l'assassin ;  
— La fleur, si son parfum renaîtra, qu'on asperge,  
Sous un arbre écarté, d'un jet qui sent l'asperge ;  
— Lorsque à l'église un juif cherche un coin dans la nef,  
Pourquoi chez Dieu bas on l'a mis, son couvre-chef ;  
— Le journal, qui le plus sur son revers pullule,  
Du dentifrice, du prêt ou de la pilule ;  
— Réfléchissant sur son passé, si pour jeunot  
Il passe, ou pour vieillot, le couteau de Janot ;  
— Le mur, quelle faute en conscience est la sienne,  
Qu'exalté jouet du vent bat la persienne ;  
— L'archet, lorsque avant qu'il serve on retend son crin,  
S'il faudra longtemps pour accorder le crincrin ;  
— Le thermomètre ailleurs placé que sous l'aisselle,  
Si loin du but encore est la prochaine selle ;  
— S'il sera d'une douche honoré, le genou  
Qu'en dada sédentaire a changé la nounou ;  
— Le procédé frappeur, pourquoi, fière, la bille  
Point ne fraye avec lui, qui de rouge s'habille ;  
— Quel satisfait vient d'en sortir, celui qui sent  
Une odeur connue au seuil du numéro cent ;  
— Le collignon à fouet rageur, à quelle cote,  
Dans le Grand Prix, gagnante, on donnerait Cocote ;  
— Si monter pratique en homme, à la longue, en arc,  
Par degrés lui mettra les jambes, Jeanne d'Arc ;  
— Le sans le sou, s'il est près de rouler carrosse,  
Qui, malin, d'un bossu vient de toucher la bosse ;  
— Quand sous sa dextre on penche un sac de confiseur,  
Si des vers vont doubler son plaisir, le liseur ;  
— L'astronome âgé, si, gâteaux, avec un signe  
Du Zodiaque, un jour, il confondra le Cygne ;  
— Les vieux, si saint Martin, vraiment, par son été,



Rend possible un instant d'être et d'avoir été ;  
— L'architecte, si lorsqu'il porte, pas plus grosse  
Qu'un jouet, sa maquette, on le prend pour un gosse ;  
— Le théologien, si la Vierge à son fils  
Doit sa célébrité plus ou moins qu'à ses fils ;  
— Le dompteur, si sa veuve, un an, sans gris ni mauve,  
Stricte s'habillera, dont se régale un fauve ;  
— Si ses enfants naîtront sourds, celle dont la main  
Fut la veille accordée à son cousin germain ;  
— Le loustic, si, pour voir où son cordonnier perche,  
Mieux vaut dans sa bottine ou son Bottin qu'on cherche ;  
— Le lait chaud par l'attente attiédi dans son pot,  
S'il choira dans la tasse avec ou sans sa peau ;  
— S'il risque, osé, qu'à grains d'ellébore on le purge  
D'autorité, l'ultra-moderne dramaturge ;  
— Le poète, si l'on pourrait avec « Auteuil »  
Faire à souhait rimer « comme dans un fauteuil » ;  
— Le peintre méconnu, si, du haut des étoiles,  
Mort, il verra les snobs se disputer ses toiles ;  
— L'explorateur, si, loin de ce qu'il a de cher,  
Un jour il repaîtra son prochain de sa chair ;  
— Si va lui sembler fort son enfant, l'accouchée  
Qui ne s'est, avec lui, pas encore abouchée ;  
— Le jeune auteur<sup>1</sup>,  
Jusqu'à quand ses écrits paraîtront à ses frais<sup>2</sup> ;  
— L'enfant, si, quand de l'ogre il mit les grosses bottes,  
Poucet souffla dessus pour les rendre nabotes ;

---

1. La gloire a l'horreur du teint frais.

2. Pour que d'un travailleur les œuvres soient illustres,  
Il faut que sur sa tête aient passé force lustres ;  
Seul le chêne est prospère, envahissant, ombreux,  
Dont le tronc est strié de ronds déjà nombreux.

